

## CHAPITRE IV

### L'HÉGÉMONIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE L'EMPIRE D'ORIENT PENDANT LE HAUT MOYEN AGE

Persistance de l'économie urbaine et de l'activité industrielle en Orient. L'organisation des corporations et métiers urbains. — L'activité industrielle et commerciale contribua aussi à ce résultat, de même qu'à l'enrichissement de l'État. En effet, l'économie urbaine, si profondément atteinte dans les pays occidentaux, resta intacte et se développa même dans l'Empire byzantin.

L'industrie, bien plus avancée en Orient qu'en Occident, eut les villes pour foyers. Il y avait sans doute, sur les terres de la noblesse et de l'Église, des ateliers ruraux où travaillaient des serfs et des serves. Quelques-uns même, tels que ceux du domaine de Danielis à Patras, produisaient des objets de luxe, tissus de pourpre, toiles fines, tapis, et ceux des grands monastères se spécialisaient parfois dans la pratique des arts industriels, mosaïque, enluminure, peinture, sous la direction des moines. De plus, l'industrie familiale était très répandue parmi les populations rurales libres ou non libres ; elle y suffisait aux besoins essentiels de la vie courante. Mais l'industrie urbaine si déchuée en Occident s'est conservée et a prospéré en Orient. Elle s'exerce, soit dans les petits ateliers des entrepreneurs et des artisans libres, soit dans les grandes manufactures de l'État, où travaillent des ouvriers astreints à suivre leur profession de père en fils. Les lois